

On cause du désastre du lieutenant Greely, et un monsieur, horripilé demande au sénateur Trudel :  
 — Voyons, monsieur, est-ce que dans une situation aussi terrible, vous vous résoudriez à manger de la chair humaine ?  
 — Dame, pourvu que ce ne soit pas un vendredi !  
 Ecoutez le conseil d'un homme sage. Ne remettez jamais à demain ce que vous pouvez faire aujourd'hui. N'attendez pas la neige et les froids de décembre pour faire réparer ou teindre vos pelletteries. C'est le temps d'aller chez J. R. Bourdeau, No. 101 rue Saint-Laurent, à l'enseigne du "Buffalo." Là on fait une spécialité de ces réparations. Là on trouve un assortiment complet de toutes espèces de fourrures, pour manteaux, coiffures etc dans le dernier style. L'ouvrage est toujours garanti. Les prix sont très modérés. Une visite est sollicitée.

Pour fines chaussures faites sur commande en veau français pour messieurs allez chez J. Mullen No 53 rue St Laurent.

Voir l'annonce de la maison R. B Champagne Cie.

Remerciements—Tout en remerciant ses amis et le public en général du bienveillant encouragement qu'ils lui ont prodigué jusqu'à ce jour M. J. A. Dubord, le tailleur fashionable espère que tous en général lui continueront leur patronage et de son côté il s'efforcera de le mériter comme par le passé. Il a reçu un nouveau assortiment complet de tweeds français, anglais, écossais etc. J. E. A. Dubord, 19 rue St Laurent.

Z... était un garçon fort riche de la dernière élégance. Mais, ratissé, ayant perdu jusqu'à la dernière piastre, il est tombé dans les dessous. On le rencontre malpropre, l'œil hagard et dans un costume déplorable.  
 — C'est drôle, murmure un ami en se détournant, Z... n'a jamais été aussi sale que depuis qu'il a été nettoyé.

Une jeune femme demandait dernièrement à notre spirituel confrère Zola pourquoi les hommes comparent si volontiers les femmes aux fleurs.  
 — Mon Dieu, c'est très simple...  
 Vraiment ?  
 — Mais oui. Les femmes sont des fleurs que les hommes aiment assez à voir dans leur serres !

Vous bâillez disait une femme à son mari.  
 — Ma chère amie, lui dit celui-ci, le mari et la femme, ne font qu'un et, quand je suis seul je m'ennuie.  
 Le mariage, dit un dégoûté est comparable à un sac qui contiendrait 99 serpents et une anguille,  
 Nous y introduisons la main pour en sortir l'anguille; mais que de chance d'amener un serpent !  
 A la salle des mariages.  
 Une jeune fille se présente, à la première heure, devant le maire, accompagnée d'un joli pochard donc elle désire faire son époux.  
 — Vais, mademoiselle, lui fait observer l'officier, il m'est tout à fait impossible de vous marier dans l'état où se trouve votre futur; il est complètement ivre.  
 — C'est le moment monsieur le maire, quand il est à jeu il ne veut plus.

Un beinsait public.—Nul n'ignore que la Puissance traverse une crise commerciale. L'ouvrage manquera dans plusieurs manufactures cet automne. Il est bon de savoir que dans ces temps difficiles il reste encore une place où l'on peut acheter pour la valeur de son argent sans crainte d'être trompé. C'est chez E. Derome No 614 rue Ste Catherine, où il y a le stock de chapelier d'automne et d'hiver le plus varié feutre, vison, seals, loutre, moutons de Perse. Coiffures dans les styles les plus récents. Une visite est sollicitée pour s'assurer des avantages que cette maison offre au public.— jno.

Scène en police correctionnelle, par le Journal Amusant :  
 — Vous passez pour un braconnier redoutable, vous ne manquez jamais votre coup !  
 C'est pas comme monsieur l'président, à ce qu'on dit dans l'monde des chasseurs !

Dans un restaurant.  
 Un consommateur goûte des œufs à la coque et fait une grimace qui ne laisse aucun doute sur leur fraîcheur.  
 — Garçon, combien de temps gardez-vous vos œufs ?  
 — Mais, monsieur jusqu'à ce qu'on les mange !  
 Donnez moi un cigare "DOCTOR", je ne fume pas autre chose.

LE DRAME DE LA RUE PANET

HORRIBLES DÉTAILS

Un Meurtrier sans le savoir

Hier matin le faubourg Québec a été plongé dans un émoi douloureux par un drame terrible qui s'est passé dans la maison portant le numéro 503, rue Panet, près de la rue Sherbrooke.  
 Vers cinq heures du matin le sergent Bouchard, en faisant sa ronde trouva sur le trottoir en face de la maison susdite le cadavre d'un homme dont le crâne avait été défoncé par une chute ou un instrument contondant. Le corps baignait dans une large mare de sang et, chose singulière, quoique le crâne fut ouvert et brisé en vingt fragments, il ne s'y trouvait qu'une très petite quantité de cervelle. La police trouva dans une des poches de la blouse du défunt un numéro de l'Etendard contenant quatre colonnes sur la franc-maçonnerie.  
 Le cadavre fut transporté à la morgue et quelques heures plus tard il fut identifié comme celui de Symphonien Lacrosse, un malheureux livré à la boisson depuis quelques années, et gagnant sa vie comme porteur de l'Etendard.  
 L'identification avait été faite par Athanase Martineau, 59 ans, rentier, domicilié au No 503, rue Panet.  
 La déposition de Martineau devant le coroner éclaircit le mystère qui entourait la mort du malheureux Lacrosse. Le père Martineau s'est exprimé comme suit en réponse aux questions du coroner :  
 — J'suis le plus malheureux des hommes. C'est moi qui suis l'auteur de la mort de monsieur Lacrosse, un saint homme, allez. Vu qu'il portait toujours l'Etendard aux abonnés du faubourg. Hier soir on avait été porter un bouquet au père Latulipe à l'occasion du quarantième anniversaire de son mariage. Pendant la soirée on sirota plusieurs coups d'étoffe du pays. Du whisky, du rye, en veux-tu, en v'la.



Vous savez que moi, le père Martineau, j'n'crache pas dedans.  
 Les camarades ne se faisaient pas tirer l'oreille non plus pour prendre des schnuffeurs, si bien que vers deux heures du matin, j'parlais comme un homme qui mangeait des guêpes. J'crus qu'il était temps de me rendre chez nous. Je partis tout seul et j'villais mon chemin du mieux que j'pouvais dans la noirceur.  
 En arrivant chez moi, rue Panet, liméro 503.—Y devait être pus près du matin que du soir — qu'est-ce que je vois couché sur les marches d'la porte ?... C'étais pas un canard en robe de chambre, pour sûr... C'était un brave homme qui ronflait comme un ogre d'église. J'essaie d'y causer: aison j'y fais un discours sur la tempérance. Pas moyen d'y



faire comprendre qu'il était soûl comme la truie. Et y dormait d'un cœur !... Tout mon portrait, quoi ! — Je m'dis : Martineau, mon ami, celui là, c'est un vrai.  
 Bâche! quoi faire ? Faut pas le laisser là pour qu'il y prenne le goût de tinette.  
 L'abandonner pour qu'il attrape la mauvasse air ? Jamais d'la vie. Le père Martineau est connu : c'est pire qu'un frère pour les amis. — "Toi, tu vas coucher z'avec moi", que j'lui dis en moi même. Là d'sus, je charge le Jack sur mes épaules, et je l'monte dans ma chambre. Il était lourd, le nichon ! Je l'flanque sur l'lit. Après ça, j'redescends pour acheter une bouteille de whisky à la grocerie du coin afin d'tuer l'ver à nous deux le lendemain matin.  
 En sortant de la maison, qu'est ce que je vois près du bas de la porte. Encore un soulard qui paraissait avoir brossé encore plus que l'premier.  
 — C'est drôle ! que j'lis. C'est donc la saint Tout-l'monde aujourd'hui ? Enfin, p't'être ben que celui-là est allé au



bouquet lui sussi. Encore un qui va me tenir compagnie. J'prendrai deux bouteilles.  
 Je l'charge sur mon dos. Il était lourd, lourd ! autant vaudrait emménager un piano à queue. Après ben des efforts, j'arrive à ma chambre. J'n'avais pus que l'souffle. Je jette le camarade avec l'autre dans le lit, et j'descends chercher mes deux bouteilles.  
 Vous m'croirez si vous voulez. En mettant l'pied dans la rue, v'la-t il pas que j'buite contre un troisième bonhomme qu'étais dans les vignes du Seigneur jusqu'au deux oreilles ?



— Vouï mossieu. Y en avait toujours...  
 J'ai quéquefois pris des cuites, mais comme celle-là jamais ! Que voulez vous ? j'ai le cœur sensible. Je m'dit : "ça va faire de l'encombrement dans ma chambre. La couchette n'est pas ben large, pour y dormir à trois... Demain matin j'a'rai de la société... j'vas prendre trois bouteilles.  
 Ça n'fait pas un pli. J'monte l'vieux hur'o avec les autres



et j'l'jette sur mon lit. Et puis, ma foi, je m'trouve si tellement éreinté que j'm'endors sur la chaise bercante.  
 Le lendemain, j'm'ai réveillé tard. J'avais un brin mal aux ch'veux. — "Allons, mes p'tits agneaux, (que j'crie), nous allons rigoler. C'est ma traite."  
 Personne ne m'répond. Y n'y avait qu'moi tout seul dans ma chambre, et l'lit n'était pas défait.  
 Pour un peu, j'aurais cru qu'j'avais révé... mais les trois bouteilles étaient là — plines, sur la commode. C'était une preuve, ça ! — "Bon, que j'fais. N'en v'la des sans cœur, fme lâcher comme ça !  
 J'bois un coup, puis deux, comme de juste.  
 Et j'descends l'escayer. Mon voisin était en train de balayer son trottoir.



— " Vous n'avez rien entendu c'tenuit ? " — Q'il m'demande.  
 — " Non, que j'répond : quoi qu'y a z'évu ? "  
 — " On a trouvé un individu z'en marmalade devant la porte d'la maison. " Qu'y m'dit comme ça.  
 V'lan ! ça m'donne un coup. J'monte dans ma cambuse. Je m'mets à réfléchir et j'finis par comprendre.  
 Mossieu, les trois fêteurs, c'était l'même !  
 Comme y faisait très noir et qu'j'étais un brin lancé, rapport au bouquet, induit z'en erreur par les doubles rideaux, v'la-t il pas qu'j'avais pris la fenêtre ouverte pour l'alcôve d'mon lit. Et l'pauv'vieux !



La crosse, mon ami, j'l'avais f... trois fois par la Cnê-tre !!!  
 Eh ben ! vous m'croirez si vous voulez. Quand je m'suis rendu compte d'la chose, ça m'a fait tout d'même un drôle d'effet.  
 Après avoir entendu ce temoignage, les jurés ont rendu un verdict ; " Mort des suites d'un écrasement accidentel. "

LUNDI

Nous commencerons à vendre les FOURRURES du FONDS DE BANQUEROUTE DE P. A. MARIEN AVIS AUX ACHETEURS.

R. B. CHAMPAGNE & Cie 601 rue Ste. Catherine R. B. CHAMPAGNE. GEO. LEFRANCOIS.



VINS CANADIENS

Les soussignés qui ont obtenu deux prix aux Expositions de la Puissance pour leurs échantillons de Vins Canadiens ont en entrepôt les vins dans les spécialités suivantes :

SPECIALITÉS :

- Champagne Mousseux
- Sauterne Lumina
- Vermouth
- O'porto
- St Emilion
- Champagne Sec
- Bourgogne Canadien
- Malaga
- Sherry
- St Julien
- Haut Sauterne
- Château Margaux
- Vin Blanc
- Cicile
- St Jean-Baptiste Bitter Medoc

Ces vins sont garantis purs. Nous les avons en fût et en bouteille. Nous prêts à recevoir des commandes. Nous livrons les vins à domicile.

BARRE & Cie,

Bureaux 136 et 188 rue des Fortifications.